OBSESSION

LA QUÊTE DU LIEU IDÉAL

N. DEMBREVILLE | *Surf*

«WEST IS THE BEST» EST UN BEAU LIVRE QUI RASSEMBLE DES PORTRAITS DE CALIFORNIENS GRAVITANT AUTOUR DU SURF. TOUS ONT RÉUSSI À MARIER OCCUPATION PROFESSIONNELLE ET PASSION... POUR LA VAGUE. PREUVE AUSSI QUE LE SURF N'EST PAS QU'UNE DISCIPLINE POUR CHEVELUS DÉCOLORÉS.

© Ryan Tatar

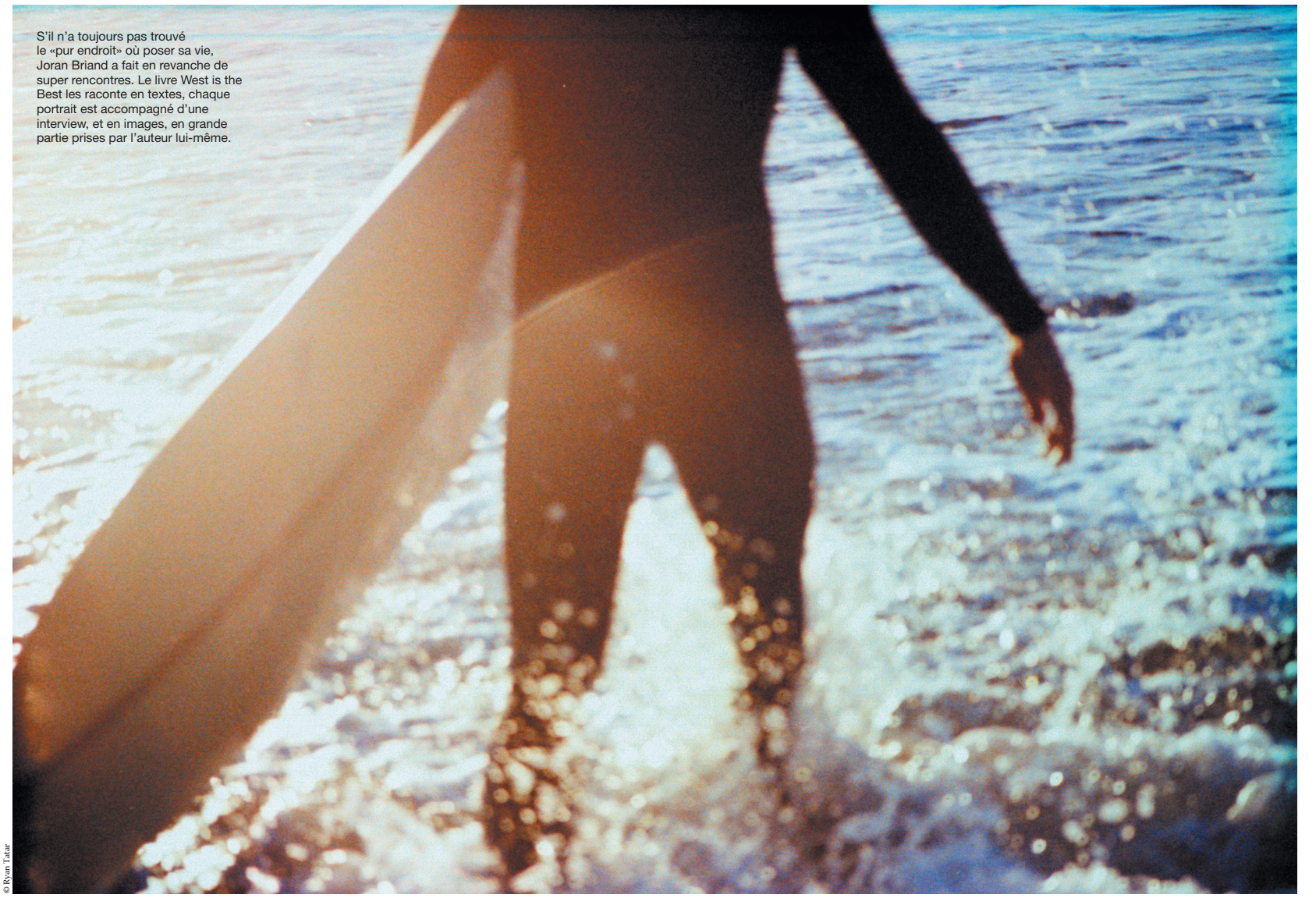
Breton «exilé» en banlieue parisienne, Joran Briand a effectué un voyage vers la Californie, en 2013. Cette terre promise où vivent des passionnés de surf, artistes, graphistes, musiciens, designer, etc., ont compris comment combiner la vague et le taf.

© Ryan Tatar

«Ma grande crainte était de me retrouver avec des piles de livres invendus recouverts de poussière dans un coin de l'agence», se souvient Joran Briand, designer et auteur de «West is the best». Crainte rapidement évaporée puisque les 800 exemplaires sont partis en trois mois. L'ouvrage de ce designer de 32 ans, grand adepte du surf, a la force d'un rouleau déferlant sur une plage landaise. Mais, comment est né ce livre ? Breton exilé à Montreuil, Joran rêve, dans son studio de design, de mer et de surf. «Dans ma banlieue, je ressentais un petit mal-être, une tension provenant de mon éloignement avec la mer», analyse ce dernier. L'été 2013, il file en Californie. Aidé par une amie, Marie Doiteau, il ramène de son voyage huit interviews/portraits de personnalités : artistes, peintres, graphistes, tous en connexion avec l'océan. «Ces personnages ont réussi à allier leur métier à leur passion pour le surf. J'ai voulu comprendre quelle était leur recette», ajoute le Frenchy. À chaque fois, il les interroge, visite leur atelier et dans la mesure du possible surfe quelques vagues avec eux.

Une philosophie de vie qui rythme et inspire jusque dans l'art

Parmi les rencontres marquantes, il y a Alex Weinstein, photographe



S'il n'a toujours pas trouvé le «pur endroit» où poser sa vie, Joran Briand a fait en revanche de super rencontres. Le livre West is the Best les raconte en textes, chaque portrait est accompagné d'une interview, et en images, en grande partie prises par l'auteur lui-même.

© Ryan Tatar

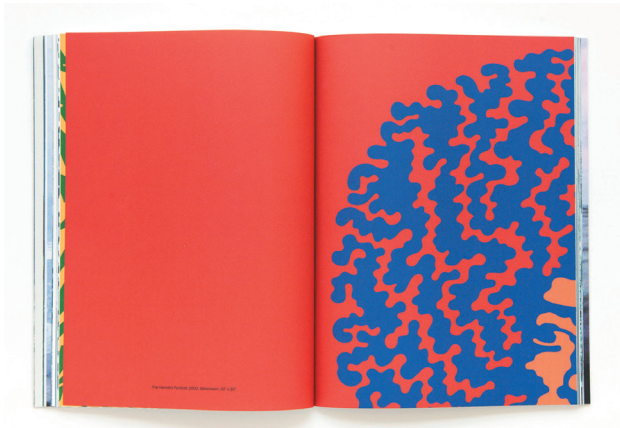
“IF YOU ARE A SERIOUS SURFER YOU HAVE TO DESIGN YOUR LIFE AROUND IT”

MIKE DOYLE

et artiste dont le travail semble en immersion entre ciel et mer. «On a surfé ensemble, on est devenu amis…», déclare Joran. Ryan Tatar a également compté. Ses clichés illustrent les pages intercalaires du volume. Photographe amateur né dans le Michigan, ce dernier a, depuis toujours, cherché se rapprocher de la mer. «Lors de notre rencontre chez lui, à San Francisco, il me dit tout joyeux : ‘Regarde, l’océan est à 300 mètres, c’est super !’», se souvient le Français. La journée avec John Van Hamersveld fut également un grand moment. «Dans les années 70, il fut l’un des premiers surfeurs de Malibu. Graphiste et illustrateur, il a réalisé des pochettes pour Janis Joplin et Jimi Hendrix et des affiches de film. À 77 ans, il m’a reçu chez lui. C’était vraiment touchant». Cette année, Joran Briand part pour le Brésil. Suivra un livre tiré à 3 000 exemplaires à paraître en décembre prochain. La quête du lieu idéal pour vivre, travailler, créer, continue pour Joran…

«West is the Best», de Joran Briand, édité par Room Number, www.westisthebest.fr

© Joran Briand



«Le surf est une implication minutieuse qui fait écho à l’engagement artistique. Les objectifs sont semblables : transfigurer le réel, l’appréhender, le sublimer…», explique Joran Briand.